

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[PARCOURS 2 - Consulter les éditions du Trésor des joyeuses inventions](#)[Collection](#)[ŒUVRE : Trésor des joyeuses inventions](#)[Collection](#)[Édition : 1568c. - Trésor des joyeuses inventions - veuve Bonfons](#)[Item\[1568c\\_TJI\\_Bon\]](#) 165 Helas Amy, le temps s'enfuyt et passe

## **[1568c\_TJI\_Bon] 165 Helas Amy, le temps s'enfuyt et passe**

### **Présentation générale du poème**

Titre de la pièce D'Horace.

Incipit non modernisé Helas amy, le temps s'enfuyt & passe

### **Les pages**

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

3 Fichier(s)

### **Relations entre les documents**

**Collection Édition : 1556c. - Trésor des joyeuses inventions - Denise**

*Ce document est une variation de :*

[\[1556c\\_TJI\\_Denise\]](#) 121 Helas Amy, le temps s'enfuyt et passe

---

**Collection Édition : 1550 - Traductions de latin en français - Groulleau**

*Ce document est une variation de :*

[\[1550\\_Tradlatfr\\_Grou\]](#) 127 Helas Amy, le temps s'en fuyt et passe

---

**Collection Édition : 1554 - Parangon des joyeuses inventions - Gort**

[\[1554\\_Par\\_Gort\]](#) 124 Helas Amy, le temps s'enfuit et passe est une variation de ce document

---

**Collection Édition : 1554 - Trésor des joyeuses inventions - Groulleau**

[\[1554\\_TJI\\_Grou\]](#) 125 Helas Amy, le temps s'enfuyt et passe est une variation de ce document

---

[Afficher la visualisation des relations de la notice.](#)

### **Présentation de l'exemplaire**

Formatin-16

Imprimeur-libraire Bonfons, Jean

Date 1568c

Lien vers la notice du catalogue de la bibliothèque où est conservé

l'exemplaire <https://catalogue.bnf.fr/ark:/12148/cb39331703z>

Type de numérisation Numérisation totale

## Transcription du poème

Texte

{I4r} Helas amy, le temps s'enfuyt & passe  
Et n'est bonté tant soit recommandée,  
Que retardast la vieillesse ridée,  
Ne le fier dard dont la mort nous menasse  
Non pour tuer chacun jour trois cent bœufz  
Pour appaiser pluton fier & terrible  
Qui tient enclos de l'eau triste & horrible,  
Gerion triple, & Até malheureux,  
Je dy de l'eau par ou nous passerons  
Tous qui vivans en ceste terre sommes  
Quelz que soyons, ou roys entre les hommes,  
Ou pauvres gens qui les champs labourons  
Il faut voir l'eau du languissant coccyte,  
De Dannus le vieil genre damné,  
Et si Siphus à souffrir condamné  
Le long tourment que sa faute merite  
De rien ne sert fuir : mais l'inhumain  
Et les grands flots de la mer qui haut tonne  
De rien ne sert le garder en Autonne  
Du mauvais vent nuisant au corps humain  
Il faut laisser terre maison, & femme,  
Et d'arbrisseaux qu'homme a peine cultive  
N'aura qu'un seul que cy apres le suyve  
Au departir de son brief Seigneur l'ame  
Nostre heritier plus digne despendra,  
{I4v} Les vins frians souz cent clefz enfermez  
Et de ceux la qu'aurons plus estimez  
Place & pavé largement detiendra[.]

## Emplacement du poème

Rang dans le recueil n° 165

Section au sein de laquelle le poème prend place [[ELEGIES.]]

Foliotation I3v, I4r, I4v

Présentation typo-iconographique Illustration entre le titre et la pièce sur le folio I3v.

## Informations sur la notice

Contributeur(s) Équipe Joyeuses Inventions

Éditeur Équipe Joyeuses inventions ; EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

## Mentions légales

- Fiche : Équipe Joyeuses inventions ; EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR)
- Image(s) : Source gallica.bnf.fr / BnF

Notice créée par [Équipe Joyeuses Inventions](#) Notice créée le 22/06/2017 Dernière modification le 04/11/2021

---

Thresor des.

Vaincue alors mes deux mains sentirez,  
Et en pendant à mon col tachez  
Par sept baisers mon courroux appaiser  
Et si fautres à sept fois me baiser  
Dequoy apres venger ie me voudray  
Et par sept foys sept baisers ie prendray  
Et corps à corps vous tenant bien estrainte  
Empescheray la fugitiue crainte  
Tant que m'ayez pour me rendre appaise  
A mon plaisir satisfait & baise  
Et fait serment par vostre grace exquisite,  
Que vous voudrez cent fois estre reprise  
D'auoir commis vne faute si grande  
Pour l'acquiter de si petite amende,  
d'Horace



ioyeuses inuentions.

**H**Elas amy, le temps s'ensuyt & passe  
Et n'est bonté tant soit recommandée,  
Que retardast la vieillesse ridée,  
Ne le fier dard dont la mort nous menasse  
Nó pour tuer chacun iour trois cét boeufz  
Pour appaiser pluton fier & terrible  
Qui tient enclos de l'eau triste & horrible,  
Gerion triple, & Até malheureux,  
ledy de l'eau par ou nous passerons  
Tous qui viuans en ceste terre lommes  
Quelz que soyons, ou roys entre les hōmes,  
Ou pauures gens qui les champs labourons  
Il faut voir l'eau du languissant coecyte,  
De Dannus le vieil genre damné,  
Et si Siphus à souffrir condamné  
Le long tourment que sa faute merite  
De rien ne sert fuir: mais l'inhumain  
Et les grands florz de la mer qui haut tōne  
De rien ne sert le garder en Aurore  
Du mauuais vêt nuysant au corps humain  
Il faut laisser terre maison, & femme,  
Et d'arbrisseaux qu'homme a peine cultiue  
N'aura qu'vn seul que cy apres le luyue  
Au departir de son brief Seigneur l'ame  
Nostre heritier plus digne despendra

## Thresor des

Les vifs frians souz cent clefz enfermez  
Et de ceux la qu'aurons plus estimez  
Place & paué largement detiendra

### Rencontre de deux amans.



**O**R suis ie donc demeuré le vainqueur  
Après auoir contre le chaste cueur  
De ma déesse assayé maintz a larmes  
Douteusement mes souciz pleurs & larmes  
Que contre moy Venus trop courroucée  
Pour mon amour aux muses adressée  
Auoit brassiez y ont faict tel effort  
Que i'ay vaincu mon auantureux sort

Car  
Par  
l'ay  
Du i  
Et te  
S'en  
Pour  
D'vr  
Sans  
Que  
De r  
Mais  
Lors  
Tro  
Con  
Faié  
l'ay  
le d  
Leq  
Vic  
M'a  
D'v  
Tro  
Qu  
La